

Saint-Nectaire – Église de Saint-Nectaire (choeur et transept)

Arnaud Alexandre



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4859>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Arnaud Alexandre, « Saint-Nectaire – Église de Saint-Nectaire (choeur et transept) », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne, mis en ligne le 01 mars 2006, consulté le 03 mai 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4859>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Nectaire – Église de Saint-Nectaire (choeur et transept)

Arnaud Alexandre

Identifiant de l'opération archéologique : 221

Date de l'opération : 2006 (SD)

- 1 Suite à la découverte d'une cavité et d'une dalle funéraire dans le choeur de l'église de Saint-Nectaire, lors de travaux de réaménagement du sol, sous la direction de l'architecte en chef des monuments historiques, un suivi des terrassements a été réalisé par les agents du service régional de l'archéologie d'Auvergne au mois de juillet 2006. Vu l'importance des travaux et des premières découvertes, il a été décidé finalement de pratiquer des sondages approfondis. En septembre 2006, trois sondages ont donc été ouverts dans le déambulatoire (C, D et E) et deux décapages ont été conduits : le premier dans la chapelle axiale (H), le second sur l'ensemble de la croisée et du transept nord où trois tombes ont été fouillées (Fig. n°1 : Plan du choeur et du transept, avec localisation des sondages archéologiques).
- 2 Deux sondages plus importants ont eu lieu dans la croisée du transept (1 et 2), en raison de l'apparition de structures. Il a été décidé de ne pas intervenir dans le transept sud, puisque seule une fosse y a été localisée, mais elle n'est pas affectée par les aménagements prévus. Le choeur a été protégé par un platelage en vu d'une intervention archéologique en 2007, après la restauration des élévations. Cette intervention a été menée par des agents du service régional de l'archéologie d'Auvergne, avec l'aide bénévole d'étudiants, pour la plupart de l'université Blaise-Pascal de Clermont-Ferrand II.
- 3 Les trois sondages dans le déambulatoire, dont un profond, ont permis d'étudier le système de fondation du choeur de l'église. L'ensemble de l'espace formé par le choeur et le déambulatoire semble avoir été profondément excavé préalablement à la construction (dans la partie nord du déambulatoire, le rocher a été entaillé sur plus de 0,90 m de

profondeur). Un important massif de fondation a ensuite été bâti dans cette cavité : très large à la base, il s'amenuise par paliers, pour ne plus déborder du mur de chaînage des colonnes du déambulatoire que de quelques centimètres. Dans la partie basse du remblai de fondation (sondage septentrional) a été mis au jour un crâne en position secondaire, qui laisse penser à la réinhumation partielle d'une sépulture antérieure à l'édification de l'église actuelle. Une sépulture en pleine terre, contemporaine de la construction, a également été retrouvée dans ce sondage. Dans le sondage méridional, une sépulture en cercueil a été repérée, mais non fouillée, puisqu'elle ne sera pas affectée par les aménagements. Les trois sondages présentaient également des lambeaux d'un sol de chaux assis sur le remblai ; il semble s'agir d'un sol de circulation de qualité. Ce sol vient s'appuyer sur le premier ressaut de fondation du mur de chaînage des colonnes et non sur leur base. Une datation sur des prélèvements de charbon dans ce sol de chaux devrait éclairer cette situation originale.

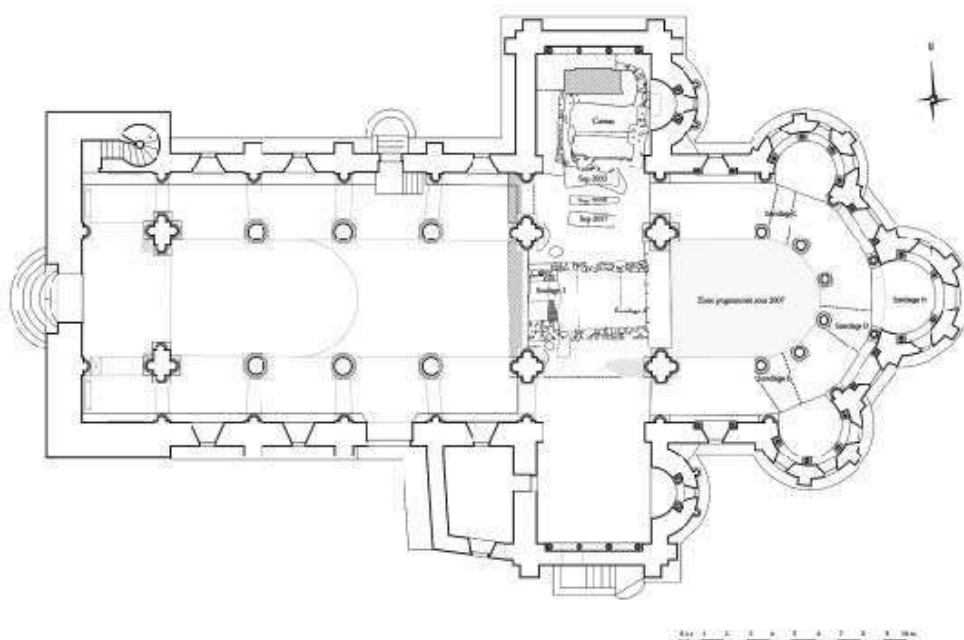
- 4 Dans le transept nord, un grand caveau maçonné a été mis au jour, divisé, sans doute dès l'origine, en trois chambres identiques auxquelles une trappe donnait accès. Ce caveau avait déjà été décrit par Posper Mérimée, puis redécouvert par l'architecte Ruprich-Robert en 1902, avant d'être oublié. Le haut de sa voûte, dont le départ a pu être observé, était à l'origine surélevé. La chambre la plus au nord est actuellement située sous l'ancien retable de l'autel majeur, déplacé et transformé au début du XX^e s. en meuble reliquaire. Une lacune dans la maçonnerie a permis de voir au fond de cette chambre un amas d'ossements remaniés. La chambre médiane, remblayée, n'a été observée que superficiellement. Enfin le remblai de comblement de la chambre méridionale a été enlevé, ce qui a permis de noter la présence de nombreux squelettes dont plusieurs enfants périnataux, mêlés à des fragments de bois. Cette chambre présente des trous de boulins symétriques sur ses parois sud et nord. Ce sont les témoins de l'accrochage d'éléments en bois qui pourraient correspondre soit à un plancher entre deux niveaux d'inhumation, soit à un système de pourrissoir. Cette structure n'a pas été fouillée, mais une trappe d'accès à cette chambre a été intégrée au sol recréé.
- 5 Immédiatement au sud de ce caveau, a été découverte une rangée de trois tombes rupestres parallèles, contenant des sépultures en cercueil de bois résineux, datables du XVII^e s. ou XVIII^e s. Le creusement de la tombe la plus au nord est antérieur au caveau, puisque sa maçonnerie le recoupe ; néanmoins, la sépulture en place était postérieure à la construction du caveau et confirme donc le remploi de la tombe. Les trois squelettes étaient couverts d'une importante quantité de chaux et présentaient un certain nombre de pathologies en cours d'étude. L'un d'eux tenait un chapelet et une clef était posée près de son crâne.
- 6 Les éléments nouveaux les plus importants ont été découverts dans la croisée du transept. Les fondations de deux murs au nord et au sud ménageaient un espace central, d'une dimension un peu inférieure à la croisée. Objets de reprises, ces murets présentent un premier état contemporain de la construction de l'église actuelle, dans lequel sont remployés des déchets de taille (base et tronçon de colonne). Ils évoquent soit un mur de chancel séparant l'espace du transept, soit la base de stalles probables dans une priurale. Côté ouest, chaque mur est bordé par un important trou de poteau dont ni la date, ni la fonction n'ont pu être déterminées.
- 7 L'espace compris d'une part entre ces deux murs et d'autre part entre les piles de la croisée du transept à l'est et à l'ouest a été creusé dans le rocher sur 0,20 m environ. Ce creusement pourrait être antérieur à l'église actuelle ; il est au mieux contemporain de la

construction. Un dallage en pierre locale, dite « pierre de Farges », reposait sur ce creusement dont il épousait parfaitement la forme ; quelques témoins de ce dallage étaient conservés. On note par ailleurs que le remblai du déambulatoire comprenait de nombreux blocs et éclats de « pierre de Farges », matériau absent dans les élévations de l'église. Cet aménagement du sol en contrebas des autres parties de l'édifice pourrait avoir constitué une mise en valeur de la croisée.

- 8 Dans la moitié sud du choeur, une cavité a été aménagée dans le rocher. Il s'agit vraisemblablement d'un caveau privilégié. Trois utilisations au moins se sont succédé : des négatifs de marches sur les parois indiquent un accès par l'est qui ne fonctionne pas avec le niveau de sol présent du fond de la cavité. Dans un troisième temps, l'accès a été condamné par une dalle inscrite (longueur : 1,50 m ; largeur : 0,57 m ; épaisseur : 0,15 m), retaillée et disposée perpendiculairement au grand côté du caveau. Dans l'angle supérieur droit de ce bloc d'arkose se développe le texte suivant (sur 0,73 m) : « HIC REQUIESCIT S (an)C(tu)S H » (Fig. n°2 : Dalle funéraire présentant une inscription). La suite est fragmentaire, seuls les vestiges d'une deuxième ligne d'écriture sont visibles sans être déchiffrables. Enfin, autre témoignage d'un réaménagement du choeur, un sarcophage en arkose a été retourné de manière à ce que le fond de la cuve serve de dalle de sol et placé dans l'axe de l'église, à l'arrière de l'autel actuel. Ce secteur sera étudié archéologiquement en 2007.

ANNEXES

Fig. n°1 : Plan du choeur et du transept, avec localisation des sondages archéologiques



Auteur(s) : Voinchet, François ; Varennes, Guillaume. Crédits : Varennes Guillaume ; Voinchet François (2006)

Fig. n°2 : Dalle funéraire présentant une inscription



Auteur(s) : Jaubert, Bernard ; Fizellier-Sauget, Bernadette. Crédits : Fizellier-Sauget Bernadette (cliché) ; Jaubert Bernard (DAO) (2006)

INDEX

Index géographique : Auvergne, Puy-de-Dôme (63), Saint-Nectaire

Thèmes : caveau, cercueil, chaux, chœur, dallage, dalle, église, fondation de bâtiment, inscription support, ossement humain, remploi, sépulture, sépulture d'enfant, sol, tombe en pleine terre, tombe rupestre, transept, trou de poteau

Index chronologique : ép. contemporaine, Moyen Âge, Temps Modernes

operation Sondage (SD)

AUTEURS

ARNAUD ALEXANDRE

SRA